

ALBERT-PIERRE PIGEON.

M. ALBERT-PIERRE PIGEON, imprimeur-éditeur, est né à Longueuil en 1853. Il était encore jeune enfant quand sa famille vint s'établir à Montréal. Après avoir fait un cours d'études commerciales il commença son apprentissage comme typographe dans les bureaux du *Nouveau-Monde*. De là il passa dans l'imprimerie du *Herald*, où il demeura douze ans. Travailleur assidu et habile, la confiance de ses patrons. de prote au *Herald*, lorsqu'il pour prendre un emploi plus 1890 il se lançait dans les affaires comme imprimeur-éditeur, près de la rue Sainte-Eliza-J. Bureau, M. Pigeon désinbre 1892, et depuis il fait avec son énergie, il a développé remarquable. Il est aujourd'hui demandé pour tous les genres est aussi bien connu de toute comme organisateur de voyages que temps il s'est aussi occupé dernièrement il est le directeur qui est devenu sous son administration le plus populaire de Montréal. M. Pigeon est membre des Unions Saint-Joseph et Saint-Pierre, de l'Union typographique Jacques-Cartier et de l'ordre des Forestiers Cosmopolitains. Il prend une part active aux délibérations de toutes ces sociétés, et il y a occupé les charges les plus importantes. En politique M. Pigeon supporte le parti libéral.



il se gagna en peu de temps. Il était parvenu à la position lucrative à la *Presse*. Enfin en affaires pour son propre compte sur la rue Sainte-Catherine, beth. Associé d'abord à M. téressa son associé en affaires seul. Par son activité ses affaires avec une rapidité d'hui en état de répondre aux res d'impressions. M. Pigeon la population de Montréal ges de plaisir. Depuis quelpe de théâtre, et depuis l'antéur-gérant du Parc Royal, mistration, le lieu d'amuse-

JOHN-PATRICK WHELAN.

JOHN-PATRICK WHELAN, bien connu dans le monde des affaires de Montréal, est un enfant de cette ville, où il est né le 24 août 1843. N'ayant reçu qu'une éducation élémentaire, il se lança très jeune dans les affaires et depuis 1864, c'est-à-dire depuis l'âge de vingt-et-un ans, il a toujours entrepris sous son propre nom. C'est le cas de dire que la fortune sourit aux audacieux, durant sa carrière de trente ans, il n'a jamais fait un con-jours complété ses entrepri-qui l'employaient et avec pro-qu'il a exécuté des travaux M. Whelan n'a jamais re-qu'il ait été depuis bien des en relations avec les hommes pendant sur la politique des les affaires fédérales, il appuie et il est un des partisans les teur pour le Canada. Il sup-de la province de Québec, tario il croit de son devoir, le gouvernement Mowat. que toutes les sociétés de landaises et il jouit d'une grande popularité parmi ses compatriotes, aussi bien que parmi les Canadiens-français. Il est membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal depuis plusieurs années. Il a témoigné à plusieurs reprises de l'intérêt qu'il porte au progrès du commerce de Montréal.



JOSEPH-J.-B. LEVESQUE.

M. JOSEPH-JEAN-BAPTISTE LEVESQUE, boucher et industriel bien connu, est né à Montréal le 18 juillet 1854. Après avoir suivi successivement les cours des Ecoles des Frères, de l'Ecole Moffat, de l'Académie de l'Evêché et de l'Ecole Mackay, M. Levesque débuta dans la vie commerciale en 1873. Depuis cette époque déjà lointaine M. Levesque a su dans la considération de ses gnant une honnête aisance, le monde commercial une poest le chef de la maison Jos. de la rue Bleury, et un des tants de la Upton Shoe Co. citoyen intéressé à l'avance-une part active dans les luttes des bouchers contre les mojustes du conseil municipal. te société. Il ne s'est pas questions industrielles et de la Chambre de Commerce puis 1890. Il fait aussi par-Catholiques et de plusieurs ces qui l'ont honoré de diverde ses services. En politique, M. Levesque supporte le parti conservateur. Dans la vie privée M. Levesque est le type du parfait gentilhomme et du bon camarade. Il se fait toujours un devoir d'encourager dans la mesure de ses moyens les œuvres religieuses et patriotiques qui font appel à son dévouement et à sa générosité.



te société. Il ne s'est pas questions industrielles et de la Chambre de Commerce puis 1890. Il fait aussi par-Catholiques et de plusieurs ces qui l'ont honoré de diverde ses services. En politique,

THEODORE JACOTEL.

M. THÉODORE JACOTEL, de la maison Jacotel & Frères, plombiers et entrepreneurs mécaniciens, est né à Montréal en 1851. Après avoir reçu une bonne éducation commerciale aux écoles des Frères de la doctrine Chrétienne, il embrassa le métier de plombier. Par l'application à l'ouvrage et grâce aussi à des aptitudes exceptionnelles pour la mécanique, il devint en peu d'années un comme plombier, soit com-chauffage ou d'éclairage. et désirant avoir tout le profit en société avec son frère, M. maison Jacotel Frères, qui portantes de Montréal parmi tures en métal, de travaux de chauffage à l'eau chaude et à que le succès des MM. Jacotel, eurrence, est dû à l'empresse-à servir le public avec honnêse maintenir en position de inventions de l'art. M. Théolement de l'estime et du res-d'amis. Dans l'association occupé à plusieurs reprises il est également populaire dans la C. M. B. A. Bien qu'il ne fasse partie de la Chambre de Commerce du district de Montréal que depuis le mois de mars dernier, on peut espérer qu'il sera un des membres actifs et utiles. En homme d'affaires bien avisé, M. Jacotel est toujours resté indépendant des partis politiques.



de meilleurs ouvriers soit me poseur d'appareils de Ayant confiance en lui-même de son propre travail, il entra J. C. Jacotel, pour fonder la est devenue l'une des plus im-les entrepreneurs de couver-plomberie et d'appareils de la vapeur. Inutile de dirà en dépit d'une très vive com-teté et franchise, ainsi qu'à toujours donner les dernières dore Jacotel, jouit personnel-pect d'un grand nombre des maîtres plombiers, il a des positions de confiance, et